

DANSE AVEC LES SOUS



LE MUSÉE DE L'HERMITAGE
DANS QUELLE COMMUNE ?

UN DAERDENMANIA II ?

« DANSE AVEC LES SOUS »

LE MUSÉE DE L'HERMITAGE DANS QUELLE COMMUNE ?

Les deux emplacements liégeois annoncés pour le futur musée de l'Hermitage sont la Boverie et le Tivoli, avec – en 3^{ème} course, le château de Colonster. En charge notamment du Patrimoine wallon, le ministre du Budget à la Communauté et à la Région Michel Daerden prévient, sous la plume de Louis Maraite dans le livre « Daerdenmania » (éditions Luc Pire, préface du ministre-président Elio Di Ripo) que « si la ville de Liège veut ce grand Musée qui la reliera à Saint-Pétersbourg et Venise, il est temps (...) Si la tergiversation se prolonge encore quelques semaines et risque de faire tout échouer, je prendrai l'initiative, mais le musée pourrait alors s'installer dans une commune liégeoise qui en veut vraiment ». Où ? A Ans – sous le maïorat de Daerden ? « Peut-être, nous répond Louis Maraite, mais la question est d'abord la maîtrise par la commune. Daerden attend un dossier et c'est souvent long à Liège. Or, quand un New-Yorkais viendra au musée de l'Hermitage, la frontière administrative importera peu. Ans, Herstal, ou Seraing ? Ce sera kif pour un touriste étranger ». Ce ne sera pas « kif » pour la commune élue. **T.B.**

Le 2 mars à la Foire du Livre de Bruxelles, « Daerdenmania », issu de 3 millions de téléchargements après les élections communales d'octobre, comptait 200 dédicaces. « *Mais qui est cet homme puissant, brillant économiste, professeur d'université, qui, en charge des budgets de la Région wallonne et de la Communauté française, danse avec les sous sans se soucier de son image ?* », écrit Louis Maraite. La question résume la double motivation de l'auteur « *comme journaliste (expliquer) et communicateur (convaincre)*, nous dit-il – à savoir *expliquer le parcours de l'homme peu connu - et analyser l'influence politique de la Daerdenmania. Car jamais un ministre belge n'a réussi à franchir le pallier de toucher un public qui se moque de la politique* ». Le livre est donc « *une bibliographie politique*, acquiert Louis Maraite – *non sur sa vie privée, mais sur sa carrière, son avenir, son réseau, son pouvoir* ». **GRANDES TOURS. GRANDES ERREURS** Avec le bourgmestre f.f. d'Ans, l'auteur refait le chemin parcouru par l'ex champion de baby-foot aujourd'hui propulsé au top du hit-parade Internet



ENTRETIEN AVEC LOUIS MARAITE. T.B.

A 5 ans, Michel Daerden sait que le train doit atteindre les 120 km/h entre Liège et Bruxelles pour tenir l'horaire d'une heure sur les 100 km. A 150 m de la gare d'Ans, il ne voit pas les trains dans la maison de ses parents au fond d'une cour. « *Mais il les entend et il les aime* », écrit l'auteur. Le ministre du Logement, prédécesseur d'André Antoine, a visité la tour sociale construite dans les années 70 sur le terril arasé du charbonnage de Ghlin. Une grande tour. « *Les grandes erreurs de ces années-là* », dit le ministre à Louis Maraite. En 2001, il prédisait de raser la cité de la Croix-Rouge à Droixhe. Il aurait aimé médiatiser la Belgique comme pionnière du logement social lors de la commémoration (loupée) de l'Expo 1905 : les maisons lauréates du concours de logement social 1905 existent toujours « *à Cointes, près du GB* », nous précise Louis Maraite.

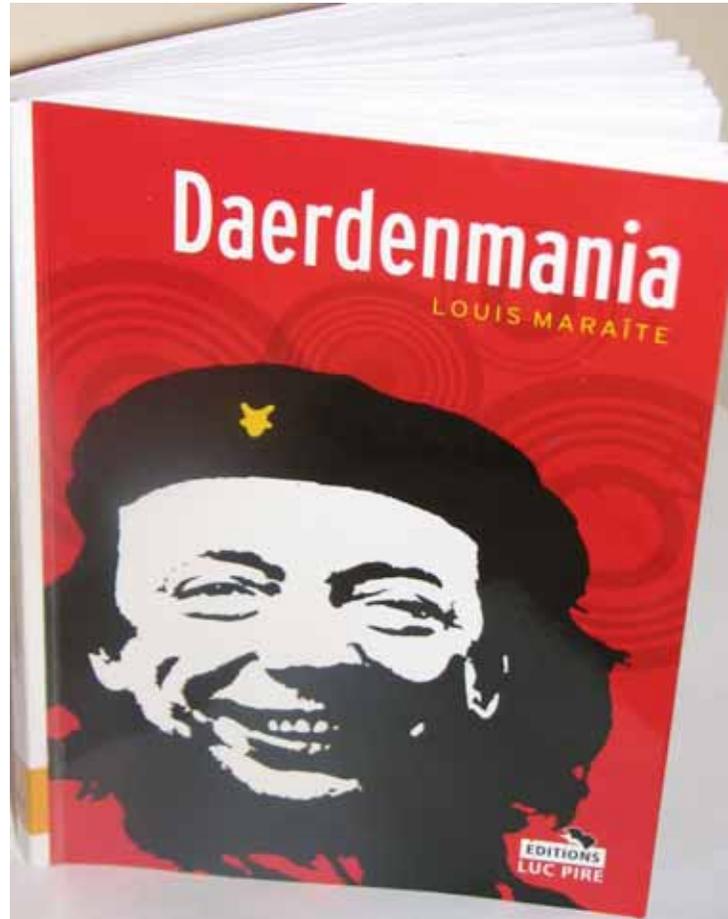
Terry BODSON 8 MARS 1999

UN DAERDENMANIA II ?

Louis Maraite écrit qu'avec le logement social, Daerden était « dans son élément. Pour avoir révisé les comptes de nombreuses sociétés, il connaît parfaitement le sujet ». La calculatrice... et le social ? Quel est la corde sensible du ministre ? Dans quel portefeuille « Papa » s'est-il le plus impliqué ? « Incontestablement, nous répond Louis Maraite, l'approche budgétaire de toutes ses compétences et le respect du budget en général. C'est un homme qui vit avec les chiffres. Son objectif est de valoriser au maximum les budgets disponibles en les concrétisant. L'article budgétaire devient alors un train, une salle de sport, une maison sociale, un monument rénové... » Bref, le ministre « danse avec les sous », écrit Louis Maraite. Quand on danse, on s'amuse.

ET APRES ?

Retombé du soufflé, overdose, ou innovation en marketing politique ? « Le marché décidera, selon Louis Maraite. Actuellement, même la presse féminine demande des interviews de Daerden ». Arnaque envers le public non intéressé par la politique ? Il dément : « Il a transformé le couac



LE SCRUTIN DE JUIN SERA-T-IL
« ECHTRAORDINAIRE » ?

T.V. en opportunité, mais il ne calcule pas. Il répond aux requêtes sans les provoquer ». En 1994, le bourgmestre sortant Henri Schlitz proposait à Daerden de déménager à Ans-Bas pour tenter d'étouffer le brûlot Perron/Jaurès. « Et je n'étais pas mûr », confie-t-il à Louis Maraite. Mais il n'était pas une étoile filante... Quel sera l'impact, 27 ans plus tard, de l'engouement public pour le président de la coupole provinciale PS candidat à la 1^{ère} place sur la liste de la Chambre ? Si les frasques T.V. d'octobre débouchent sur un scrutin fédéral « extraordinaire », un « Daerdenmania II » sortira en librairie. Avec de nouveaux t-shirts Gainsbarre et Che ? Le livre élague vite fait le révisor. L'ouvrage est-il un plaidoyer ? Le journaliste, pro, n'accorde « pas d'importance aux infos non vérifiables ou anonymes ».

Terry BODSON. 8 MARS 2007